

Pandémie de COVID-19 : réflexions sur la période automne 2022-hiver 2023

2 février 2023

Définition des vagues pandémique

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, les vagues épidémiques assez bien définies se sont succédées. Pour faciliter les communications et à des fins d'analyses statistiques, des périodes précises ont été définies pour le Québec en précisant la date de début et de fin de chacune. La dernière vague qui a été annoncée, la 7^e vague, a débuté le 29 mai 2022 (semaine CDC 2022-22) et était liée à l'arrivée du variant BA.5.

Lors de ces vagues, on observait une hausse significative de la transmission à travers divers indicateurs, étalée sur plusieurs semaines, suivie d'un retour vers un niveau de base. Depuis l'arrivée du premier variant préoccupant (alpha) au printemps 2021, presque toutes les vagues étaient en lien avec la circulation d'un nouveau variant, combiné à d'autres facteurs modifiant la dynamique de la transmission, par exemple un contexte social augmentant les contacts dans la population.

Particularité de la situation épidémiologique depuis l'automne 2022 :

Depuis le début de la 7^e vague, caractérisée par l'arrivée et la circulation du variant BA.5, l'épidémiologie de la COVID-19 s'est modifiée. D'une part, une grande diversité de sous-lignées ont émergé rapidement et circulent de façon concomitante. Les sous-lignées dominantes sont rapidement remplacées par d'autres. De plus, des facteurs locaux favorisent la croissance de sous-lignées distinctes et les proportions relatives des différents variants fluctuent significativement selon les régions du monde.

Les indicateurs suggèrent que la transmission s'est stabilisée à un niveau relativement élevé depuis la fin de l'été et qu'elle n'est jamais redescendue au niveau de base observé entre les vagues précédentes. Certaines fluctuations dans la transmission, liées à l'évolution des variants et à la modification des contacts, peuvent y être observées mais sont d'une faible amplitude au regard du niveau de transmission de base. On peut notamment observer que le taux de reproduction effectif estimé (R_t) fluctue autour du 1 durant cette période, témoignant d'une certaine stabilité de la transmission. Le pourcentage de positivité global s'est quant à lui maintenu entre 7,3 % et 13,1 %, témoignant d'une transmission active qui a persisté durant l'ensemble de cette période.

Figure 1 et 2 Nombre de cas positifs et pourcentage de positivité pour les priorités de dépistage M01 et M08 (1^{er} février 2023)

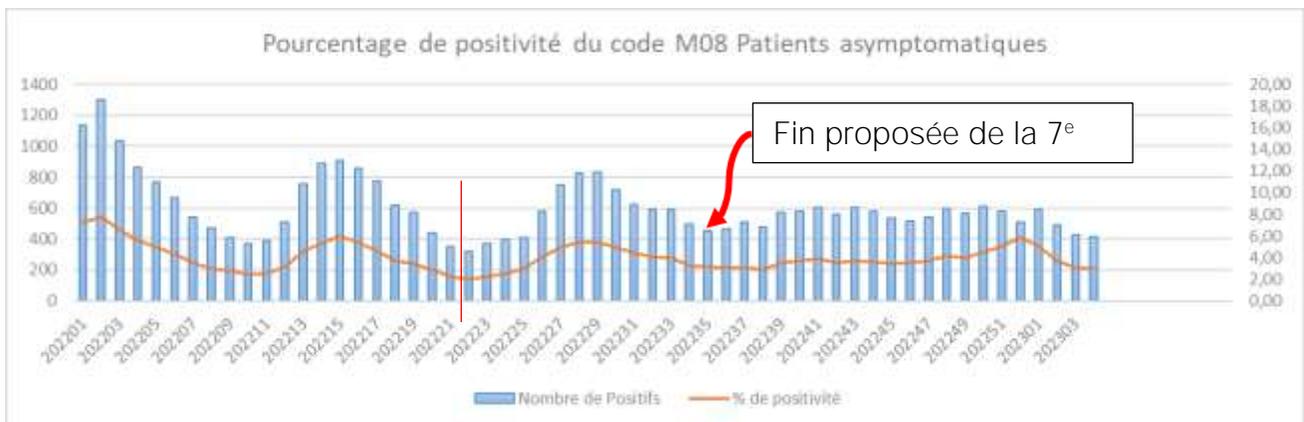
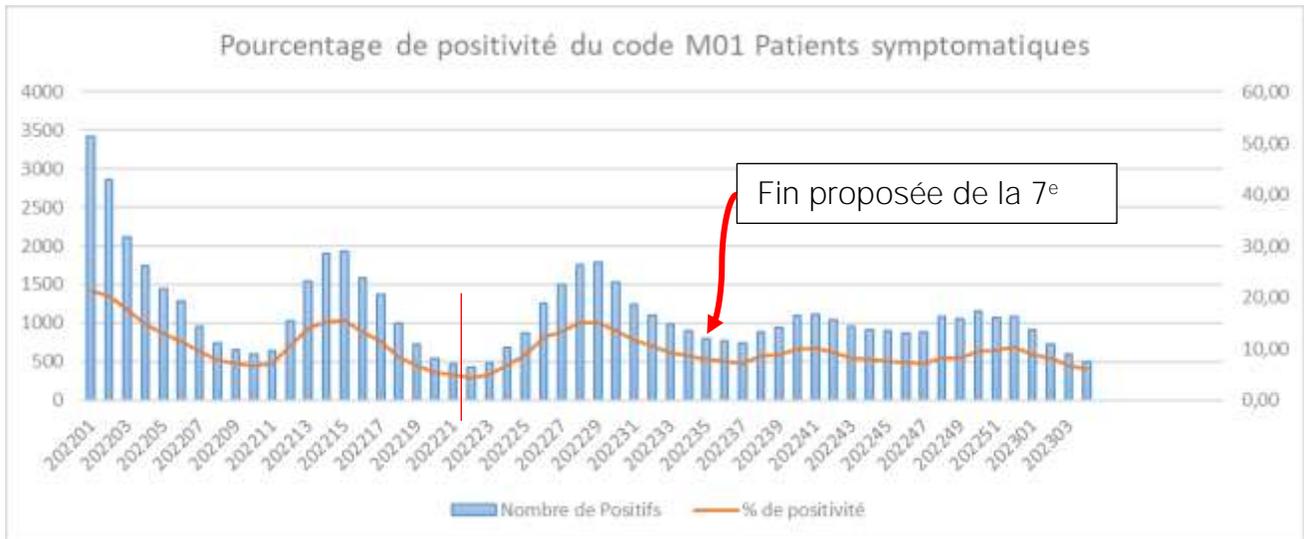
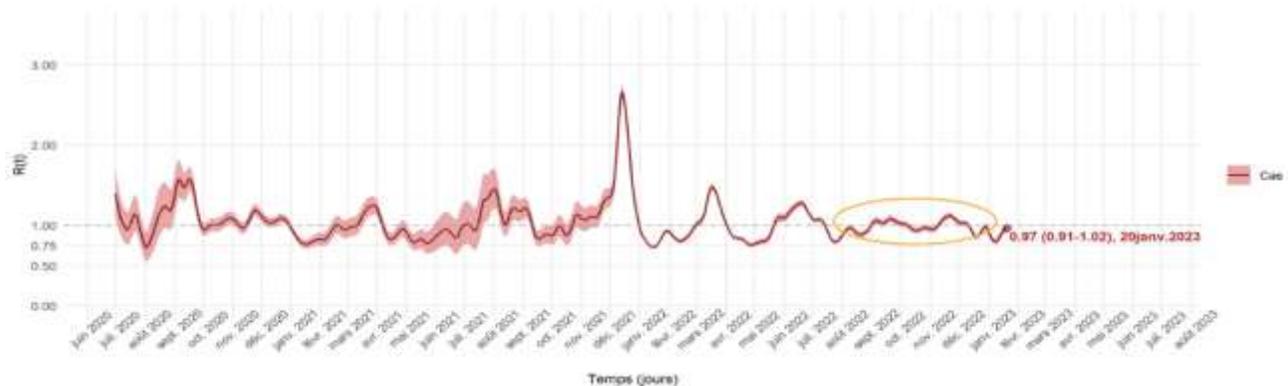


Figure 3 Estimation du taux de reproduction des cas de SRAS-CoV2 au Québec, pour certains groupes prioritaires au dépistage (M01, M03 et M08) (29 janvier 2023)



Proposition de dénomination pour la période pandémique actuelle

Pour refléter ce changement, nous proposons que la 7^e vague s'étende du 29 mai (semaine CDC 2022-22) jusqu'au 3 septembre 2022 (semaine CDC 2022-35 inclusivement). Une nouvelle période de l'épidémie s'étendrait depuis la fin de la 7^e vague (depuis le 4 septembre 2022, semaine CDC 202236) et serait toujours en cours (fin-janvier). Cela signifie que nous ne parlerions plus de vague pour cette période, bien que des fluctuations dans l'amplitude de la transmission seront inévitablement encore observées. Il demeure difficile de prévoir la durée et l'évolution de cette période pour le moment. Et l'arrivée d'un nouveau variant pourrait modifier encore une fois l'épidémiologie de la pandémie.

Pour nommer cette période, nous proposons « période de haute endémicité ». Cette expression nous semble bien traduire une transmission active à un niveau relativement élevé dans la population et qui se prolonge sur plusieurs mois. Le mot « endémicité » utilisé seul pourrait mener au mauvais message populationnel. En effet, puisque sa définition varie légèrement d'une référence à l'autre, cela pourrait laisser conclure à une faible transmission, ce qui n'est pas représentatif de la situation observée au cours des dernières semaines au Québec.

Pandémie de COVID-19 : réflexions sur la période automne 2022 - hiver 2023

AUTEUR

Christine Lacroix
Gentiane Perrault Sullivan
Élise Fortin
Rachel McKay
Louise Valiquette
Direction des risques biologiques, INSPQ

SOUS LA DIRECTION

Eric Litvak
Vice-Présidence associée aux affaires scientifiques, INSPQ

Patricia Hudson
Direction des risques biologiques, INSPQ

COLLABORATEURS

Experts et gestionnaires des directions suivantes : Risques biologiques, Santé environnementale, au travail et de la toxicologie, Laboratoire de santé publique du Québec et Bureau d'information et d'études en santé des populations.

MISE EN PAGE

Sylvie Lafond
Direction des risques biologiques, INSPQ

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec (2023)

N° de publication :